

## Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

### 1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT explicatif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

## Alexandra David Néel, une exploratrice sur le toit du monde (extrait n°2 p18 à 21)

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

Alexandra est entrée à Lhassa et a voyagé au Tibet. Elle a découvert la culture tibétaine et le bouddhisme.

#### **Les éléments principaux du document**

Ce passage est une pause dans le récit. L'extrait présente les connaissances acquises par Alexandra lors de son séjour au Tibet sur le mode de vie des Tibétains selon les régions du Tibet explorées.

On y évoque aussi les difficultés politiques du Tibet liées à sa dépendance à la Chine.

Il permet aussi de comprendre l'importance du témoignage d'Alexandra à travers les lettres envoyées à son mari et les livres qu'elle écrit, récits de ses expériences car elle l'est une des seules de son époque à le faire.

Il témoigne aussi d'une civilisation très différente de nos coutumes et habitudes occidentales.

Il faudra sans doute commenter le terme « reporter-orientaliste ».

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture*

#### **Les prolongements possibles**

- Travail sur des récits de voyage en littérature (ex : *Le Livre des merveilles* de Marco Polo), littérature de jeunesse (ex : *Le Pionnier du nouveau monde* de Michel Piquemal ; ou des textes plus récents d'aventuriers modernes (ex : *L'Or sous la neige* de Nicolas Vanier).
- Exposés sur des grands voyageurs ou aventuriers dans différentes parties du monde et à différentes époques.
- Un texte de Jules Verne sur l'aventure d'explorateurs du bout du monde (*Voyage au centre de la Terre, Vingts mille lieues sous les mers* ...) pour leur aspect documentaire.
- Sciences : la capacité mémorielle des animaux (poisson, éléphant...), celle des hommes (comment marquer le souvenir volatile, comment Alexandra retient-elle tous les détails de ses voyages...). Les carnets d'autres écrivains voyageurs...
- Géographie : Situer le Tibet sur une carte, découvrir les pays voisins, les grandes chaînes de montagnes.

## **Une reporter - orientaliste**

Alexandra David Néel voyage par goût de la liberté, mais aussi par curiosité et envie de connaître les autres cultures.

A son retour, grâce à une mémoire d'éléphant (elle ne prend pas de notes), elle écrira en tant que «reporter-orientaliste», comme elle se définit, de nombreux ouvrages, récits de ses expériences.

5 Le millier de lettres qu'elle adresse à son mari pendant ses voyages lui permettront de se souvenir du moindre détail de ses aventures.

Cette aventure au Tibet est particulièrement extraordinaire car personne, avant elle, n'était allé dans ce bout du monde. Si en 1913 le dalaï-lama, le chef spirituel du pays, proclame l'indépendance du Tibet, celui-ci n'est pas véritablement un pays car il n'est pas reconnu par la Société  
10 des Nations.

C'est un pays interdit, contrôlé par l'armée britannique des Indes.

Alexandra découvre une société féodale, composée de bergers nomades et de moines lamas, dominée par des fonctionnaires corrompus, des chefs religieux et de nombreux seigneurs locaux. C'est un pays très religieux qui compte plus de six mille monastères, qu'elle visitera bien sûr, en  
15 prenant le temps de rencontrer les grands maîtres de sagesse. Elle apprécie de vivre auprès des Tibétains qui sont réputés pour leur sens de l'humour et leur bonne humeur.

Dans le Tibet moderne et à Lhasa, les hommes sont en général monogames : ils se marient avec une femme. Mais dans le sud du Tibet, il existe la polyandrie : une femme peut avoir plusieurs maris.

20 Par exemple, si elle épouse le frère aîné d'une famille, elle épouse aussi les autres frères. Cette coutume permet de ne pas diviser la propriété. Alexandra rapporte que les Tibétains, qu'ils soient paysans ou princes, vivent dans des maisons où il n'y a pas de chambres individuelles. Ils dorment à dix, quinze, parfois vingt, car ils aiment être ensemble pour se rassurer. En revanche, ils ne mangent pas ensemble autour d'une même table : le père, la mère et les enfants, chacun a sa petite table. C'est  
25 la même chose quand on est invité.

Ses récits constituent un témoignage unique car ils nous racontent un Tibet aujourd'hui disparu. Déjà, elle assiste aux premiers changements survenus depuis l'arrivée des Chinois qui construisent des routes, bâtissent les premiers immeubles à étages. Depuis le retour de l'exploratrice, voilà un siècle, le Tibet a beaucoup changé en s'ouvrant à la modernité, mais il est toujours aussi  
30 difficile d'y circuler librement. Lors de son voyage, l'exploratrice évoquait déjà la pression exercée par les Chinois qui rêvaient de coloniser le Tibet. Aujourd'hui, le pays des neiges est majoritairement habité par des Chinois qui menacent la culture tibétaine.